

Souccot – La joie de Souccot, toute l'année !

Source : Likouté Si'hot volume 17, quatrième Si'ha sur Emor

Maïmonide décrit la joie particulière de la fête de Souccot

1

רמב"ם הל' לולב ה, יב-יד: אף על פי שכל המועדות מצוה לשמח בהן, בחג הסכות היתה במקדש יום שמחה יתרה, שנאמר "ושמחתם לפני ה' אלהיכם שבועת ימים" (אמור כג, מ). וכיצד היו עושין? ערב יום טוב הראשון היו מתקנין במקדש מקום לנשים מלמעלה ולגברים מלמטה כדי שלא יתערבו אלו עם אלו, ומתחילין לשמח ממוצאי יום טוב הראשון. וכן בכל יום ויום מימי חלו של מועד... והיאך היתה שמחה זו? החליל מכה ומנגנין בכנור ובנבלים ובמצלתים... ומי שידע בפה בפה. ורוקדין ומספקין ומטפחין ומפוזין ומכרכרין, כל אחד ואחד כמו שידע ואומרים דברי שירות ותשבחות. ושמחה זו אינה דוחה לא את השבת ולא את יום טוב. מצוה להרבות בשמחה זו. ולא היו עושין אותה עמי הארץ וכל מי שירצה. אלא גדולי חכמי ישראל וראשי הישיבות והסנהדרין והחסידים והזקנים ואנשי מעשה הם שהיו מרקדין ומספקין ומנגנין ומשמחין במקדש בימי חג הסכות. אבל כל העם האנשים והנשים כלן באין לראות ולשמע.

Maïmonide, lois du Loulav 8, 12-14 : Bien que ce soit une Mitsva de se réjouir en chaque fête, la fête de Souccot était un jour de joie accrue dans le Temple, ainsi qu'il est écrit : « vous vous réjouirez devant D.ieu pendant sept jours » (Emor 23, 40). Qu'y faisait-on ? A la veille du premier jour de fête, on y préparait dans le Temple un endroit pour les femmes, en haut et pour les hommes, en bas, afin qu'ils ne se mélangent pas. Et, l'on commençait à se réjouir à l'issue du premier jour de fête, puis chaque jour de 'Hol HaMoéd. Comment se réjouissait-on ? On y jouait de la flûte, de la harpe, du luth et des cymbales. Celui qui savait chanter - chantait. On dansait, on tapait des mains, on sautait, on sifflait - chacun selon ses moyens, et on récitait des chants et des louanges. La pratique de cette joie ne repousse pas [les interdits du] Chabbat et des jours de fête.

Il est une Mitsva de multiplier cette joie. Elle n'était pas le fait des ignorants et de quiconque le désirait, mais bien des Grands Sages d'Israël, des recteurs de Yechiva, [des membres] du Sanhédrin, des hommes vertueux, des anciens et des hommes de bonnes actions - qui dansaient, tapaient des mains, chantaient et se réjouissaient. En revanche, tout le peuple, les hommes et les femmes n'y venaient que pour « voir et entendre ».

Maïmonide décrit la grande joie de la « *Sim'hat Beth Hachoeva* », au Temple. Cette pratique, dans laquelle les Grands Sages étaient mis en avant, ne repousse pas les interdits du Chabbat et des fêtes.

La Mitsva de cette joie particulière est-elle d'ordre biblique ou rabbinique ?

2

ביאור הרב פערלא על ספר המצוות לרס"ג, מילואים סימן ה': [מדברי הרמב"ם] מבאר, דסבירא ליה דקרא ד"ושמחתם לפני ה' אלקיכם שבועת ימים" הוא מצות עשה מיוחדת לשמחה יתרה במקדש בחג הסכות, מלבד שמחת הרגל שנוהגת בגבולין בחג הסכות כבשאר הרגלים - והיינו שמחת בית השואבה שבמקדש.

Rav Perla sur Sefer Hamitsvot, annexe 5 : Maïmonide laisse entendre que le verset « vous vous réjouirez ... pendant sept jours » est une Mitsva positive spécifique, celle d'avoir une joie accrue au Temple durant la fête de Souccot (en plus de la Mitsva de la joie des fêtes, applicable en tout lieu). Il s'agit de la « *Sim'hat Beth Hachoeva* ».

לקוטי שיחות: (א) אם כן, מדוע השמחה מתחילה רק "במוצאי יום טוב הראשון" ולא מתחלת החג - הרי מכיון שהשמחה היתה היא חיוב מן התורה, למה לא תדחה את האסור מדרבנן לנגן בכלי שיר? (ב) אם מצוה זו היא חיוב מן התורה, איך יתכנו חלוקים בקיימה, עד ש"לא היו עושין אותה עמי הארץ ומי שירצה"?

Likouté Si'hot : (A) Si cette joie supplémentaire est d'ordre biblique, pourquoi ne commencerait-elle pas dès le début de la fête : cette obligation biblique ne repousserait-elle pas l'interdit rabbinique d'utiliser les instruments de musique ? (B) Si cette Mitsva est bien d'ordre biblique, comment peut-il y avoir des différences dans son accomplissement, au point qu'elle « n'était pas le fait des ignorants et de quiconque le désirait » ?

Si la Mitsva de cette joie est d'ordre biblique : (A) Pourquoi ne repousse-t-elle pas les interdits rabbiniques ? (B) Pourquoi n'est-elle pas pratiquée de la même façon, par tout le peuple ?

Développement : Maïmonide relie cette joie à celle de toutes les autres Mitsvot

3

רמב"ם שם הל' טו: השמחה שישמח אדם בעשית המצוה ובאהבת האל שצוה בהן, עבודה גדולה היא... וכל המשפיל עצמו ומקל גופו.. הוא הגדול המכבד העובד מאהבה... ואין הגדלה והכבוד אלא לשמח לפני ה' שנאמר: "והמלה דוד מפוז ומכרכר לפני ה'" (שמואל ב' ו, טז).

Maïmonide ibid. 15 : La joie que l'homme éprouvera en pratiquant une Mitsva et en aimant D.ieu Qui l'a ordonnée, est un *grand service* (exigeant de grands efforts). Quiconque s'abaisse et se conduit humblement, est un grand homme, digne d'honneur, servant D.ieu par amour. Il n'y a pas d'autre grandeur et d'honneur que de se réjouir devant D.ieu, ainsi qu'il est dit : « Le roi David dansait, sautait, et sifflait devant D.ieu » (Samuel II 6, 16).

לקוטי שיחות: מזה שהביא הרמב"ם ענין זה (לא לעיל בהלכות יום טוב בהן הזכיר מצות השמחה, אלא) בהמשך לשמחה היתה של חג הסכות, משמע שישנה שיכות בין שמחה יתרה זו לבין שמחה של מצוה בכלל.

Likouté Si'hot : Du fait que Maïmonide juxtapose l'importance de la joie des Mitsvot en général, à celle de la joie supplémentaire de la fête de Souccot, nous pouvons en déduire qu'il y a un rapport spécifique entre elles.

Maïmonide juxtapose la joie supplémentaire de Souccot à celle que l'on doit avoir pour la pratique de chaque Mitsva.

<p>Explication : L'origine de cette joie supplémentaire, selon Maïmonide</p>	<p>4</p>
<p>לקוטי שיחות: פונת הרמב"ם אינה שהתורה צויתה כאן על חיוב נוסף דשמחה יתרה בחג הסכות - אלא: כיון שהכתוב מדגיש בכתוב "ושמחתם לפני ה' אלקיכם שבעת ימים" - חיוב שמחת יום-טוב בחג הסכות (בבית המקדש) יותר מבשאר ימים טובים (אף על פי שחיוב השמחה ידוע מהפסוק "ושמחת בחגך" (ראה טו, יד)) - לפיכך, הדבר גרם ועורר שנהגו אז "בשמחה יתרה" - מצד ההדגשה במצוה (הכללית) דשמחת יום-טוב.</p> <p>Likouté Si'hot : L'intention de Maïmonide n'est pas que la Torah impose une obligation supplémentaire de se réjouir, à Souccot – mais plutôt : du fait que la Torah souligne par le verset « vous vous réjouirez... » la nécessité de se réjouir pendant Souccot (dans le Temple) plus que pour les autres fêtes, (alors qu'il était déjà écrit : « tu te réjouiras pendant ta fête » (Réé 16, 14)), cela fit en sorte que la joie (générale) de la fête fut encore plus forte.</p>	<p>La joie de Souccot n'est pas une Mitsva distincte, mais plutôt une façon de chérir la joie des fêtes.</p>
<p>Cela répond aux deux questions soulevées précédemment</p>	<p>5</p>
<p>לקוטי שיחות: (א) הוספת שמחה זו, שאינה חייבת מן התורה - אין בכוחה לדחות האסור לנגן בכלי שיר ביום טוב. (ב) כיון שמדבר בהוספה והדגשה יתרה בחיוב המצוה של שמחת חג הסכות - הרי זה תלוי בלב האדם, עד כמה מרגיש הוא את חביבות המצוה. ורק בעלי המדרגה הנעלית ביותר, הגיעה שמחתם לידי "רקוד" וכו'.</p> <p>Likouté Si'hot : (A) Cette joie supplémentaire, n'étant pas d'ordre biblique, ne peut donc repousser l'interdit d'utiliser les instruments de musique. (B) Etant donné qu'il s'agit d'un ajout dans la façon de chérir la Mitsva de la joie de Souccot - cela dépend du sentiment de l'homme, de la manière dont il ressent de l'amour pour cette Mitsva. Ainsi, seules les personnes de haut niveau étaient tellement joyeuses, au point de « danser » etc.</p>	<p>(A) Cet ajout ne peut repousser aucune Mitsva. (B) Il dépend du niveau de chacun.</p>
<p>« Les Grands Sages d'Israël, les recteurs de Yechivot, le Sanhedrin et les anciens »</p>	<p>6</p>
<p>גמרא סוכה נג, א: (1) הלל הזקן, כשהיה שמח בשמחת בית השואבה אמר כן [בשמו של הקב"ה]: אם אני כאן - הכל כאן, ואם אניי כאן - מי כאן? (2) רבן שמעון בן גמליאל היה נוטל שמונה אבוקות של אור, וזרק אחת ונטול אחת ואין נוגעות זו בזו... (3) אמר רבי יהושע בן חנניא: לא טעמנו טעם שנה, דהו מנמנמי אכתפא דהדי. תלמוד ירושלמי, סוכה ה, ד: (4) [רבי שמעון] בן יהוצדק היה משתבח בקפיצותיו.</p> <p>Guemara Souccah 53a : (1) Hillel l'ancien, lorsqu'il se réjouissait à la <i>Sim'hat Beth Hachoeva</i>, disait ainsi (au nom de D.ieu) : « Si Je suis là – tout est là ; si Je ne suis pas là – qui est là ? ». (2) Rabban Chimon Ben Gamliel prenait huit torches de feu et jonglait avec elles, sans qu'elles ne se touchent. (3) Rabbi Yehochoua Ben 'Hanania dit : « Durant ces jours de fête, nous ne goûtions le sommeil. L'un somnolait sur les épaules de l'autre... ».</p> <p>Talmud de Jérusalem, Souccah 5, 4 : (4) [Rabbi Chimon] Ben Yehotsadak était fier de ses bonds.</p> <p>לקוטי שיחות: בודאי כל התנאים שהיו בבית המקדש השתתפו בשמחת בית השואבה, אלא שצינו סוגי החכמים שבהם נראתה חביבות המצוה באפן מיוחד. ולזה רמז הרמב"ם ברשימת המשתתפים: "גדולי חכמי ישראל" - רבי יהושע בן חנניא, שהיה ידוע בחכמתו (גמרא בכורות ה, ב); "ראשי הישיבות" - רבי שמעון בן יהוצדק, שתארו "רבי" מלמד שכהן כראש-ישיבה; "הסנהדרין" - רבן שמעון בן גמליאל, נשיא הסנהדרין; "הזקנים" - הלל הזקן.</p> <p>Likouté Si'hot : Il est évident que tous les Maîtres participaient à cette joie. Néanmoins, le Talmud cite les types de Maîtres, exprimant particulièrement l'amour de la Mitsva. Maïmonide fait allusion à leurs qualités par sa façon de les qualifier - « Grands Sages d'Israël » : fait référence à Rabbi Yehochoua Ben 'Hanania, connu pour sa sagesse (Guemara Be'horot 8b); « recteurs de Yechiva » : à Rabbi Chimon Ben Yehotsadak (le titre « Rabbi » indiquant ce poste); « le Sanhedrin » : à Rabban Chimon Ben Gamliel, chef du Sanhedrin ; « Les anciens » : à Hillel l'ancien.</p>	<p>« Les Grands Sages d'Israël, les recteurs de Yechivot, le Sanhedrin et les anciens » : Maïmonide fait ainsi référence à plusieurs types de maîtres Talmudiques.</p>
<p>Voilà pourquoi Maïmonide juxtapose la joie de Souccot à celles des Mitsvot</p>	<p>7</p>
<p>לקוטי שיחות: תחלה מביא הרמב"ם את שמחת בית השואבה - שכשהאדם שרוי במצב של שמחה בלאו הכי, אין זה קשה להביא עצמו לידי הוספה במצב זה; ואחר כך מביא הרמב"ם השמחה של מצוה בכלל, הנדרשת בכל מצוה ובכל יום, בכל מצב שיהיה - ולכן שמחה זו דוקא "עבודה גדולה" היא.</p> <p>Likouté Si'hot : Maïmonide explique d'abord la joie de <i>Beth Hachoeva</i> – car lorsque l'homme est déjà en état de joie, il ne lui est pas difficile d'augmenter cette joie ; puis, il explique la joie des Mitsvot en général, exigée pour chaque Mitsva, chaque jour, en toutes circonstances ! Cette joie est justement qualifiée de « grand service » !</p>	<p>La progression de la joie : pendant la fête puis tout au long de l'année !</p>
<p>Enseignement : La joie de Souccot doit être prolongée sur toute l'année !</p>	<p>8</p>
<p>לקוטי שיחות: כל יהודי לומר בלבו: בשלמא בימי "זמן שמחתנו", ביכלתו לעורר בעצמו תנועה של שמחה, אבל איך יוכל לפעל בעצמו שיהיה בשמחה גם אחר כך? הנה על כך אומר הרמב"ם, שדוקא אז מתחילה ה"עבודה גדולה". וזאת משום שכל תנועה של יהודי, אפלו בימות החל, קשורה לעבודת ה', ולכן יש לעשותה מתוך שמחה.</p> <p>Likouté Si'hot : Un Juif pourrait se dire : j'admets la possibilité de me réjouir pendant « le temps de notre joie », mais comment maintenir cela après la fête ? Maïmonide explique : c'est justement après la fête que commence le « grand service » ! Car chaque acte d'un Juif, même en semaine, est lié au service de D.ieu, accompli dans la joie.</p>	<p>Le « grand service » de la joie est justement de la maintenir « après la fête »...</p>